

CHRONIQUES LIÉGEOISES

I.A.L.
Bibliothèque

Chronique de l'Institut Archéologique Liégeois
et Chronique de la Société Royale Le Vieux-Liège (A.S.B.L.)

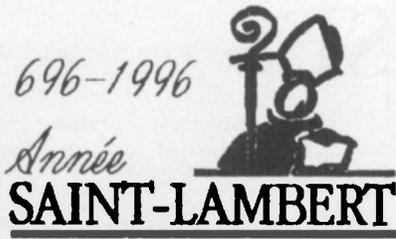
*Sièges sociaux : Institut Archéologique Liégeois, Musée Curtius, Quai de Maastricht, 13, 4000 Liège
Société Royale Le Vieux-Liège, Rue des Célestines, 14, 4000 Liège*

SAINT LAMBERT ET LES « JOURNÉES DU PATRIMOINE »



La statue restaurée de saint Lambert de la cathédrale de Liège
et la marionnette créée pour les fêtes de saint Lambert (696-1996)
© Photo Actuel/Boos

696-1996 ANNÉE SAINT-LAMBERT



En 1696, Liège fêta avec faste le millénaire du martyr de saint Lambert. En 1896, les manifestations ont été extrêmement importantes à en juger par les publications conservées, les processions organisées et l'importante restauration entreprise à la cathédrale.

En 1996, le Chapitre cathédral a décidé de mettre tout en œuvre pour que les traditions soient respectées et que soit aussi célébrée l'année du treizième centenaire du martyr de saint Lambert, de septembre 1996 à septembre 1997.

Programme des manifestations de septembre 1996

A la Cathédrale de Liège

Le coup d'envoi des manifestations sera donné au début du mois de septembre lors d'une séance académique placée sous le patronage de Monseigneur Albert Houssiau, Evêque de Liège et de Monsieur Jean-Maurice Dehousse, Bourgmestre de Liège. A partir des Journées du Patrimoine (7-8 septembre) sera accrochée dans la cathédrale une grande toile (5x4 mètres) d'Auguste Chauvin, de 1861, montrant la scène du banquet de Jupille de la légende de saint Lambert¹. Cette toile des collections du Musée de l'Art Wallon de la Ville de Liège n'était plus présentée au public ; mise en dépôt à la cathédrale, elle a été restaurée grâce au partenariat d'Interbrew².

Dès ce moment, la châsse de saint Lambert, œuvre remarquable d'orfèvrerie de 1896, sera solennellement exposée dans le chœur³.

Grâce à la Fondation Saint-Lambert et aux Anciens du Collège Saint-Lambert d'Herstal, la grande statue de saint Lambert provenant du collège a pu être restaurée et a réintégré la chapelle Saint-Lambert dans la cathédrale⁴.

L'effort principal est évidemment porté sur les aménagements importants au Trésor, dont les travaux vont commencer. L'inauguration officielle des nouvelles salles d'exposition est prévue pour 1997.

Bien sûr, la fête de saint Lambert, le 17 septembre, fera l'objet d'une attention toute particulière.

Le dimanche 15 septembre 1996 une grand-messe pontificale, célébrée par Monseigneur Houssiau, réunira à 14 heures 30 les évêques des diocèses voisins. Le buste-reliquaire de saint Lambert, exceptionnelle orfèvrerie du XVI^e siècle du Trésor de la Cathédrale, sera processionnellement porté dans le cloître et dans la cathédrale ; comme chaque année, les porteurs sont de la paroisse Saint-Lambert de Voroux-Goreux. Les chants seront assurés par la Maîtrise de la cathédrale, la Chorale de Tilff et les Petits Chanteurs de Liège. De nombreuses paroisses allemandes dédiées à saint Lambert participeront à la cérémonie.

Le 16 septembre et le 17, jour liturgique de la Saint-Lambert, des célébrations eucharistiques rassembleront à 18 heures 30 tous les disciples de saint Lambert, habitants de la cité de Liège, paroisses du diocèse, groupements et familles. Les chants seront assurés par les chorales « Si on chantait » et de Saint-Jacques.

Sur la place Saint-Lambert

Les travaux d'aménagement de la place Saint-Lambert avancent à bon train. Un monument commémorant saint Lambert et l'histoire de Liège et une fontaine sont prévus.

¹ Cf. *Chronique du Vieux-Liège*, n° 294, octobre-décembre 1995, p. 213.

² Un article sera consacré à cette œuvre dans le *Bulletin du Vieux-Liège*, n° 274, 1996.

³ Cf. B. LHOIST-COLMAN, *La châsse de saint Lambert (1883-1896) à la cathédrale Saint-Paul à Liège*, dans *Bulletin du Vieux-Liège*, n° 270, 1995, p. 355-358.

⁴ Cf. *infra*.

A la Générale de Banque, place Xavier Neujean

Un cycle de conférences sur « Saint Lambert et son temps » est organisé depuis septembre 1995 ; plusieurs conférenciers se sont succédé à la tribune (les professeurs Jean-Louis KUPPER, Michel PARISSÉ, Alain DIERKENS et Marcel OTTE).

Le 10 octobre 1996, à 20 heures, Patrick PÉRIN, Directeur du Musée National des Antiquités de Saint-Germain-en-Laye parlera de *L'art mérovingien (VI^e-VIII^e siècles)*.

Le 7 novembre 1996, Lucien MARTINOT, Georges WEBER et Philippe GEORGE, respectivement chimiste, physicien et historien de l'Université de Liège, confronteront leurs points de vue sur *La clé de saint Hubert*.

Le cycle se poursuivra en 1997 et il appartiendra à Jacques STIENNON, Professeur émérite à l'Université de Liège de tirer les *Conclusions générales de l'Année Saint-Lambert*.

En Outremeuse

La République Libre d'Outremeuse s'associe aux manifestations par la création d'une pièce de marionnettes, *La saga de saint Lambert*, jouée lors de l'inauguration du nouveau Musée Tchantchès en Outremeuse et qui sera à nouveau présentée aux Fêtes de Wallonie au Palais. Cette pièce peut également être demandée dans les écoles. Rens. Musée Tchantchès, rue Surllet 56 à 4000 Liège. Tél. 041/427575.

La procession du 15 août a été accompagnée de panneaux retraçant la vie de saint Lambert réalisés pour les fêtes de 1896. Les panneaux naguère présentés dans le cloître de la cathédrale reproduisent les scènes de la chasse de 1896.

Dans les périodiques

La Société Royale Le Vieux-Liège sortira un numéro spécial, son troisième *Bulletin* trimestriel de l'année, le n° 274 consacré exclusivement à saint Lambert. Les *Feuillets de la Cathédrale de Liège* ont déjà publié plusieurs contributions sur saint Lambert et son culte. Plusieurs journaux liégeois ont marqué leur soutien et prévu des articles à ce sujet.

Affiches et toutes informations complémentaires peuvent être obtenues à la Cathédrale de Liège : Philippe GEORGE et Françoise PIRENNE tél. 041/220426 et fax 041/224656.

Les *Chroniques liégeoises* ne manqueront pas de vous tenir au courant de toutes les manifestations ultérieures.

À LA CATHÉDRALE DE LIÈGE, LA STATUE DE SAINT LAMBERT RESTAURÉE

La remarquable photographie de la page suivante, due au photographe liégeois Alain Boos, à l'objectif quelque peu original, permet de voir la statue de saint Lambert avant sa restauration. Cette statue provient du Collège Saint-Lambert à Herstal et a pu être sauvegardée à la cathédrale grâce à feu le chanoine Jean Hardy.

L'élan baroque de cette œuvre la rattache à une lignée de sculptures du XVIII^e siècle représentant différents saints évêques suivant un schéma conventionnel. Aucun de ses attributs n'est vraiment exclusif à saint Lambert mais, comme c'est souvent le cas dans l'iconographie du saint martyr liégeois, le saint lui fut identifié et c'est à ce titre qu'il ornait seul l'entrée du collège. On ignore quel

attribut le saint tenait à la main gauche et après 1980 lui fut confectionnée une crosse moderne, réplique d'un modèle du XVIII^e siècle.

Une tradition orale rapporte que cette statue proviendrait de l'église Saint-Christophe de Liège. L'inventaire des objets d'art renfermés dans les monuments civils et religieux de la Ville de Liège dressé par J.-S. Renier indique en effet pour Saint-Christophe :

« La sacristie renferme aussi une statue de saint Lambert, en bois, grandeur naturelle » ; en 1869, l'inventaire manuscrit du mobilier de l'église et de la sacristie de Saint-Christophe signalait une statue de saint Lambert, déjà placée à la sacristie. Comment cette statue a-t-elle abouti à l'Institut Saint-Lambert ? Les travaux effectués vers 1921-1922 à l'église Saint-Christophe ont amené le Conseil de Fabrique à solliciter de la Commission royale des Monuments et Sites la vente de plusieurs statues de l'église, sans plus d'informations. Des liens personnels sont attestés entre Saint-Christophe et le Collège. Dans l'hypothèse où ce saint Lambert proviendrait de l'église Saint-Christophe, Berthe Lhoist-Colman nous a aimablement signalé que Jean-François Lorris, né vers 1680, élève et beau-fils d'Arnold Hontoir, célèbre sculpteur, est paroissien, comme les Hontoir, de Saint-Christophe.

Déjà restaurée au Collège après la guerre par Jacques Folville, la statue vient d'être à nouveau restaurée par les Folville grâce aux Anciens du Collège, à la mémoire de leur professeur Jean Hardy. Les photographies ci-contre montrent en effet l'état lamentable de dégradation dans lequel l'œuvre se trouvait.





JOURNÉES DU PATRIMOINE EN WALLONIE

samedi 7 et dimanche 8 septembre 1996

Le patrimoine en milieu rural

Organisées en Wallonie sous les auspices du Conseil de l'Europe et à l'initiative du Ministre chargé du Patrimoine depuis 1989, les Journées du Patrimoine connaissent un succès croissant et retentissant. Elles constituent la principale manifestation d'envergure de sensibilisation et de responsabilisation d'un large public à l'importance de la préservation d'un cadre de vie de qualité. De 70.000 visiteurs enregistrés en 1989, cette manifestation a drainé quelque 300.000 visiteurs en 1995, dont beaucoup de nos compatriotes flamands et bruxellois ainsi que de nos voisins français, hollandais, grands-ducaux et allemands.

A l'initiative de Monsieur Robert Collignon, Ministre-Président du Gouvernement wallon, en charge du Patrimoine, la huitième édition des « Journées » aura lieu les samedi 7 et dimanche 8 septembre 1996 et sera axée sur le « patrimoine en milieu rural ». Grâce à la collaboration de quelque 600 organisateurs (propriétaires privés, membres d'associations, écoles primaires et secondaires tous réseaux confondus, mandataires publics, administrations...) quelque 700 activités principales figurent au programme. Des centaines d'animations le complètent : expositions, promenades, démonstrations d'artisans œuvrant dans les métiers du patrimoine, concerts et bien sûr une présentation active de la vie dans nos fermes. Toutes ces activités et animations sont accessibles gratuitement.

Préparé par la Division du Patrimoine de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, ce riche programme témoigne une fois de plus de la variété et de la diversité du patrimoine wallon et de l'intérêt suscité par le thème de l'année, parallèlement au programme traditionnel. Le pourcentage de manifestations organisées dans le cadre du patrimoine en milieu rural est à cet égard tout à fait significatif (80 %).

Les points forts de l'année 1996 sont incontestablement au nombre de cinq :

— lancée en 1995, l'opération « Adoptons un monument, un ensemble architectural ou un site » a connu en 1996 un essor qui a dépassé toutes les espérances. Cent vingt-six écoles ont été sensibilisées. Dans certains cas, plusieurs classes par établissement ont décidé de mettre leurs efforts en commun pour participer activement au week-end patrimonial. Ces jeunes seront les 7 et 8 septembre prochains les guides et les animateurs de « leur » monument, ensemble architectural ou site. Grâce à cette expérience, ils deviendront dans l'avenir les garants privilégiés de la préservation de « leur » patrimoine et de la qualité de « leur » cadre de vie.

— dans le souci de promouvoir des actions concertées « Patrimoine-Tourisme » et de développer les visites à caractère patrimonial tout au long de l'année, une collaboration s'est établie entre l'Office de Promotion du Tourisme Wallonie-Bruxelles (O.P.T.), le Commissariat général au Tourisme (C.G.T.) et le Secrétariat des « Journées du Patrimoine ». Les efforts ont porté sur l'ouverture au public de gîtes ruraux de qualité complétant le programme de certaines communes. Vingt-six gîtes seront ainsi accessibles.

— menée en collaboration avec André Huet (RTBF Charleroi) et de nombreuses ASBL, la collecte de films d'amateurs mettant en valeur le patrimoine rural et son évolution constitue un premier pas dans la sensibilisation à la nécessaire protection d'images d'archives qui, avec le temps, prendront toute leur dimension. Onze villages ont été choisis pour présenter aux visiteurs une sélection de ces « Inédits du Patrimoine ». Ce sont Mélin et Rebecq (Brabant wallon), Thiesies et Wodecq (Hainaut), Burdinne et Terwagne (Liège), Nobressart, Chassepierre et Juseret (Luxembourg) et Crupet et Mozet (Namur).

— dès 1995, le secrétariat a souhaité signaler l'accessibilité de certains monuments et sites aux personnes à mobilité réduite en collaboration avec les services de Monsieur le Ministre Willy Taminiaux. Aussi, en 1996, les vérifications ont été systématiques grâce à des associations spécifiques (GAMAH, « La Lumière »). Epinglons aussi l'initiative de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles qui, en collaboration avec la Division du Patrimoine, présentera à Liège (Vertbois) une exposition spécialement conçue pour les personnes à mobilité réduite, les sourds et les mal-entendants.

— dans le cadre des Journées européennes du Patrimoine, quatre régions voisines se sont associées pour présenter en commun des itinéraires de découverte à travers un territoire couvrant le Grand-Duché de Luxembourg et, pour partie, La Lorraine (France), la Sarre (Allemagne) et la Wallonie (Belgique). *A travers la campagne, une balade sans frontières* sera — le dimanche 8 septembre en Wallonie et en Sarre, le dimanche 15 septembre en Lorraine et au Grand-Duché — une occasion de découvrir les richesses patrimoniales de nos voisins. Notons par ailleurs que quarante pays européens s'associeront en 1996 aux Journées européennes du Patrimoine.



Amay, ancienne abbaye cistercienne de la Paix-Dieu
 © Ministère de la Région wallonne — Division du Patrimoine

En 1996, la participation aux « Journées » a battu tous les records. Si l'on additionne aux activités principales les mises en exergue, on s'aperçoit que toutes les provinces ont beaucoup plus largement répondu à l'appel en fonction d'un thème largement porteur. A une mobilisation accrue des autorités communales souvent aidées par des associations de bénévoles (207 entités participantes sur 262 en Région wallonne) correspond aussi une plus large participation de propriétaires privés et donc la possibilité pour le public de découvrir des châteaux-fermes ou entreprises agricoles de qualité architecturale, généralement inaccessibles. La province de Liège propose une série de bâtiments privés de grand intérêt tels que la ferme de la House (Ferrières), la ferme de la Grosse Tour à Burdinne, celle des Dames Blanches à Terwagne (Clavier) et « Les Colombages » à Rahier (Stoumont). L'ensemble privé formé par le château, la ferme du Perron et la chapelle de Goesnes (Ohey), la ferme-château de Balâtre (Jemeppe-sur-Sambre) ou le château-ferme de Falaën ne pourront que séduire les visiteurs dans le Namurois.

Une brochure programme de 272 pages est envoyée gratuitement sur simple demande à partir du 1^{er} juillet. Rens. numéro vert 08001/1901 (appel gratuit) ou Secrétariat des Journées du Patrimoine, rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Jambes, tel. 081/33.23.84-85, fax 081/33.23.82. La brochure peut être retirée gratuitement à partir du 10 juillet 1996 au Centre d'Information et d'Accueil de Liège, rue des Mineurs 17, 4000 Liège, tél. 041/21.15.76.

Pour prolonger votre visite, à l'occasion des Journées du Patrimoine 1996, la Division du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne publie dans ses collections :

Les Carnets du Patrimoine

Une collection de courtes monographies abondamment illustrées. En 1996 paraîtront : le domaine universitaire du Sart-Tilman, la villa romaine de Jemelle et des itinéraires sur les cimetières ruraux de Houffalize, sur les colombages en Wallonie ou sur le patrimoine rural des alentours d'Amay ainsi que sur le site des dolmens de Wéris.

Les Fiches Patrimoine

Une dizaine de fiches sont éditées cette année, dont celles sur la glacière d'Arbre, les musées gauxais, l'ancienne ligne vicinale de Sprimont ou la ferme du Monceau à Juseret...

Le Patrimoine de Wallonie

En collaboration avec le Crédit communal, la Division du Patrimoine édite, dans cette collection de prestige, « Le Patrimoine rural de Wallonie. La maison paysanne », en deux volumes de synthèse de la collection « Architecture rurale ».

Les Cahiers de l'Urbanisme

Revue de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine du Ministère de la Région wallonne. Dans le cadre des Journées du Patrimoine 1996, le numéro de septembre sera consacré au patrimoine en milieu rural.

En vente à partir du 7 septembre au service des publications de la Direction générale de l'Aménagement du Territoire, du Logement et du Patrimoine, rue des Brigades d'Irlande 1, 5100 Namur, tél. 081/33.21.47.



RECETTES ARTISANALES TRANSCRITES À LIÈGE AU XVIII^e SIÈCLE

par BERTHE LHOIST-COLMAN *

Les « bonnes recettes » éveillent l'intérêt du commun des mortels, qu'elles soient culinaires, médicales ou artisanales. A ce goût répondent aujourd'hui de nombreux livres, brochures, magazines et émissions à succès de la télévision. Jadis, les recettes passaient surtout de bouche à oreille. Ceux qui savaient écrire se plaisaient à en prendre note. Pour la plupart, ils utilisaient à cette fin des bouts de papier ou des pages vierges de registres destinés à tout autre chose. Les fouilleurs d'archives en découvrent de temps en temps, par hasard. Ces textes datent dans leur grande majorité du XVIII^e siècle. En voici trois exemples, extraits du *Ms 563 C* (f^o 120v^o, 139v^o et 144), rare vestige de l'ancienne bibliothèque de la Chartreuse¹.

Secret pour bien travailler le bois d'Erabbe

« Il faut avoir du bois d'Erabbe qui soit sec et le rendre bien unis avec les outils dont les menuisiers se servent. Delà vous prendrez de la presle (sont des bises) et les frotterez tant qu'il soit bien lissé. Cela estant fait, vous prendrez du vinaigre de vin, du plus fort, dans lequel vous ietterez du gré bien pillé menu, et un peu de l'imalle de fer que vous ferez bouillir ensemble, et garderez cette eau 8 a 10 iours avant de vous en servir, après quelle temps vous en frotterez le bois comme est dit cy dessus, et estant sec, si les veines ne paroissent pas assez, vous luy donnerez une seconde couche de cette eau, et après estre bien seiché, vous le frotterez de feutre de chapeau, avec du tripolis, par après estant bien net et poly, vous luy donnerez la couleur en prenant de l'orcannette, que vous hacherez a petits morceaux et que vous ferez bouillir avec de l'huile de noix, puis vous le frotterez de cette huile une fois ou deux selon que vous voirez qu'il prendra couleur et estant secqz vous le frotterez avec un linge blanc ou du caneva »².

Vernis sur le plâtre

« Prenez un pot de terre neuf vernissé par dedans, y mettez une pinte d'eau de pluie, ajoutez y 1 once de la cire la plus blanche et autant de savon blanc d'Espagne. Laissez la bouillir par 10 minutes le remuant toujours avec une plume, et continuez à remués votre mixture jusqu'à ce quelle soit refroidie, alors laissez la reposer un jour, et sil y a quelques ordures qui surnagent, otez les, et conservez le en une bouteille dans un lieu froid pour l'usage qui suit — Versez un peu de la composition dans une tasse aprez l'avoir bien battue dans la bouteille. Nettoyez bien votre piece de plâtre, et qu'elle soit bien sec, et alors donnez une couche avec un pinçeau ou brosse molle, et faites cela quatre fois de suite. Gardez votre ouvrage de toute poussière et puis frottez la doucement avec un linge fin et mol, et placez la pièce dans un lieu sec ».

Méthode de polir et continuer le marbre de toute sorte dans son lustre

« Prenez du potas bien tamisé et le frottez avec des fins linges, d'autres au lieu du potas prennent des pieds de moutons bruslés et finement tamisés, vous servant des linges ut supra³. Pour le marbre noir d'autres se servent de graisse, en des ouvraiges plus grossiers et plus grands, mais dès que vous avez une fois engraissez vos pierres de graisse, le potas ny les pieds de mouton ne servent plus de rien ».

* Adresse de l'auteur : Quai Paul Van Hoegaerden 2/Bte 4, 4000 Liège.

¹ BIBLIOTHÈQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE. On trouve aussi dans ce manuscrit, parmi des *escrits de droit*, des remèdes pour le corps humain, tels celui de *Mr le bourguemestre de Stockhem* (Léonard-Erard, en fonction en 1745) contre la gravelle et celui de *feu Mr de Slus pour la brusture*.

² Le bois des racines de l'ébène sycamore est utilisé pour de petits meubles d'ébénisterie. Bise est un mot liégeois (J. HAUST, *Dictionnaire liégeois*, Liège, 1933).

³ Lingés faits d'estoupes (étoupes), mentionnés dans une recette transcrite plus haut dans le volume.

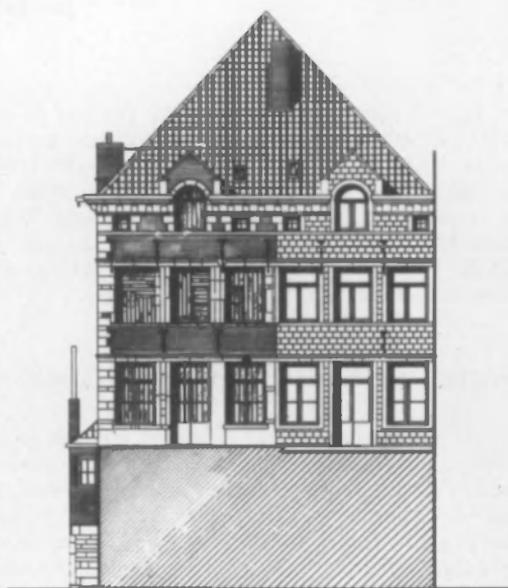


FAÇADE EN COLOMBAGE, RUE SUR-LES-FOULONS, N° 4

par JEAN FRANCOTTE



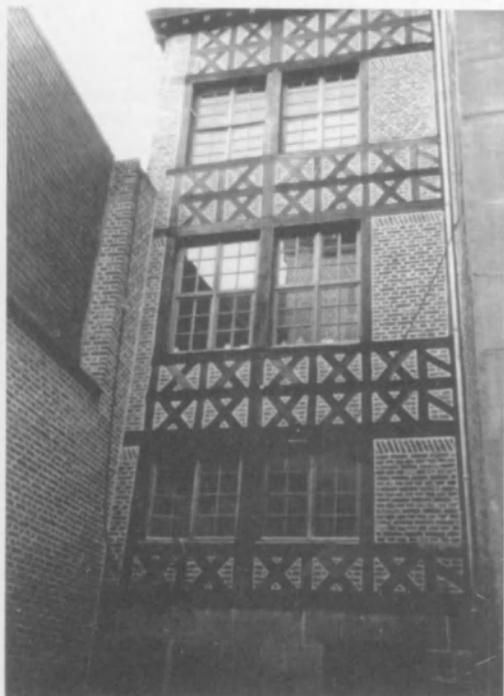
FAÇADE RUE SAINT JEAN-BAPTISTE



FAÇADE QUAI DE LA BATTE

RELEVÉE PAR J. FRANCOTTE, ARCHITECTE.

1959, quai de la Batte n° 10-11, cliché J. Francotte



1977, rue Sur-les-Foulons n° 4, cliché J. Francotte

Lorsque la décision fut prise, par les édiles communaux de démolir l'îlot Saint-Georges, compris entre les rues Saint-Georges, quai de la Batte, rue Saint-Jean-Baptiste et Féronstrée, y compris la rue Sur-les-Foulons ; le projet était de réaliser la réédification de certaines façades du quartier afin d'environner étroitement l'hôtel des travaux, 94 en Féronstrée (ancien immeuble Somzé).

Or, en 1959, j'avais réalisé pour ma thèse d'architecte-restaurateur des Monuments historiques, toute une série de relevés de façades anciennes du quartier, qui m'ont servi à influencer Jean Lejeune, échevin des Travaux, sur le choix des façades à conserver, notamment celles situées à l'angle du quai de la Batte n° 10 et 11, de la rue Saint-Jean-Baptiste et de la rue Sur-les-Foulons (Fig. 1).

Le colombage de l'annexe de cet immeuble, qui était situé perpendiculairement à la rue Sur-les-Foulons, a été réintégré en arrière-bâtiment de l'immeuble sis rue Sur-les-Foulons n° 4, suivant les plans de l'architecte Henri Bonhomme, auteur des reconstructions générales du nouveau quartier Saint-Georges (Fig. 2).

LES TRAVAUX DE RÉNOVATION DE LA FAÇADE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE ONT COMMENCÉ



La Société Littéraire, place de la République Française

Avec le concours de la Fondation Roi Baudouin et des pouvoirs publics, la Société Littéraire a décidé de restaurer progressivement les parties classées de son hôtel de maître sis 5 place de la République Française à 4000 Liège (la façade, les grands salons de façade, le palier du premier étage, la salle de billard, la salle du conseil d'administration et la cage d'escalier).

Le premier objectif porte sur la rénovation complète de la façade.

Toutes les autorisations voulues ont été obtenues que ce soit de la Région Wallonne ou de la Ville de Liège. Les travaux ont commencé ce mardi 19 mars 1996.

Le coût des travaux sera pris en charge à concurrence de 60 % par la Région Wallonne, 10 % par la Province de Liège et 5 % par la Ville de Liège.

Il reste donc à trouver les 25 % restant ce qui représente, compte tenu de quelques frais complémentaires, une somme avoisinant les 650.000 frs.

Suite à différents appels auprès de nos membres, nous avons déjà pu rassembler, via la Fondation Roi Baudouin qui patronne notre projet, près de 550.000 frs.

La Société Littéraire à Liège

La Société Littéraire de Liège a été fondée le 5 avril 1779 sous les auspices du comte de Velbruck, Prince-Evêque de Liège. Les 141 associés fondateurs, dont bon nombre de descendants font encore partie actuellement de la Société, se réunirent tout d'abord au restaurant des « Deux Fontaines » à l'entrée de la rue Haute-Sauvenière.

Dès 1785, la Société Littéraire achetait, place aux Chevaux, l'actuelle place de la République Française, les bâtiments vétustes de l'ancien séminaire et, fin 1787, elle s'installait dans son bel hôtel qu'elle y avait fait construire et qu'elle n'a plus quitté depuis.

En 1888, les associés décidèrent de se constituer en société civile et de lui apporter chacun leur part de copropriété indivise dans l'immeuble. C'est toujours sous cette forme, rare en Belgique, que continue à vivre et à être dirigée la Société Littéraire.

Cercle d'agrément depuis son origine dans la pure tradition des clubs anglais, la Société Littéraire compte aujourd'hui près de 500 membres actionnaires et permanents regroupant ainsi de nombreux descendants de vieilles familles liégeoises mais également de nombreuses personnalités de la vie politique, économique, sociale et culturelle.

La Société Littéraire connaît depuis une quinzaine d'années un nouvel essor sous la conduite de ses présidents successifs le baron Clerdent, Monsieur de Coune et le baron Delruelle.

Ses activités se sont fortement diversifiées et elle a en outre entrepris des efforts très importants pour restaurer son hôtel de la place de la République Française qui constitue un élément intéressant du patrimoine historique et architectural liégeois.

En 1786, l'ancien hôpital Saint-Mathieu-à-la-Chaine, fondation charitable du XIII^e siècle reconverte en séminaire épiscopal depuis 1592, est démoli. Sur son emplacement, à front de la place aux Chevaux (République Française) alors baignée par les eaux de la Sauvenière, s'élèvent cinq hôtels bâtis par les architectes Jacques-Barthélemy et François-Barthélemy Renoz. Seul subsistant, le siège de la Littéraire est incendié en 1859. Les décors des salons dont seuls les projets de Joseph van Marcke sont conservés, disparaissent dans cet incendie. Heureusement, son harmonieuse façade en pierre blanche, datée de 1787, est épargnée et sera conservée lors de la reconstruction. D'une sobriété classique, elle aligne deux niveaux de grandes baies surmontés d'un attique et sommés d'un fronton triangulaire. Dans l'avant-corps en légère saillie, deux statues symbolisant la Concorde et la Bienfaisance, ainsi que des reliefs « à l'antique » ont été sculptés dans les pierres de sable de l'église Saint-Mathieu. L'intérieur, reconstruit par Laurent Demany peu après 1859, comporte de beaux salons décorés par Joseph Carpay.

Projet de restauration

Les fonds récoltés sont affectés aux travaux de restauration de la façade principale. Ils portent sur le nettoyage et la consolidation des pierres de taille des soubassements, bandeaux, encadrements de fenêtres et du balcon, le décapage et le renouvellement de l'enduit, le nettoyage des éléments de décor et des statues en tuffeau préalablement reprofilées, le démontage, la réparation et la repose du garde-corps du balcon, le décapage et la peinture des menuiseries, enfin la protection de la façade ainsi restaurée contre les pigeons.

Comment participer ?

Afin de soutenir la restauration de la façade de l'hôtel de la Société Littéraire à Liège, un fonds *spécifique* a été ouvert à la Fondation Roi Baudouin pour encourager le mécénat de particuliers ou d'entreprises.

Vous pouvez verser vos dons au compte n° 000-0000004-04 de la Fondation Roi Baudouin — rue Brederode 21 à 1000 Bruxelles avec la mention expresse : P.S.L. - Projet Société Littéraire à Liège.

Les dons à partir de 1.000 FB sont déductibles du montant des revenus imposables (art. 71, paragraphes 1 et 4 du Code des impôts sur les revenus).

Société Littéraire — place de la République Française 5 à 4000 Liège — Tél. 041/23.71.66.



VIE DE LA SOCIÉTÉ

L'Assemblée générale du 4 mai dernier a élu comme nouveau président M. Jean Francotte et comme nouveau secrétaire M. Thierry Loncin. M. Fernand Robert a démissionné de tous ses mandats. Les autres administrateurs ont été réélus.

Une réorganisation des visites guidées, des conférences et des voyages est en cours. De plus amples informations dans notre prochain numéro.

Le code d'accès à la table des matières du *Bulletin* sur Internet est : <http://www.ulg.ac.be/cehulg/revues/>

Errata *Bulletin* n° 270 (t. XIII, n° 7) p. 357, première ligne : ... (Liège, 1834) et non 1854.



ÉCHOS

par LÉON RUSSON

« La Maison de la Wallonie ». — Inaugurée le 28 mai dernier au Château de Colonster, domaine de l'Université de Liège au Sart-Tilman, en présence du Ministre-Président du Gouvernement Wallon et des autorités académiques, cette A.S.B.L., créée en 1995, a pour but de « promouvoir les études scientifiques relatives au patrimoine culturel de la Wallonie, de conserver la documentation qui la concerne et d'en favoriser l'exploitation ». C'est dans les bâtiments universitaires rénovés, place du XX Août, qu'est prévue l'infrastructure adéquate qui accueillera la Maison. Le Fonds d'Histoire du Mouvement Wallon est depuis quelques années déjà géré par l'Université.

Dans son discours inaugural, le Pro-Doyen de la Faculté de Philosophie et Lettres, M. André Motte, a souligné les principaux objectifs de l'association : créer un centre de documentation couvrant les différents domaines du patrimoine wallon en rapport avec les sciences humaines (littérature, dialectologie, histoire de la région et du mouvement wallon, histoire des arts, musicologie, ethnologie, folklore, géographie humaine...) en un seul lieu accessible aux chercheurs et au public intéressé.

D'ores et déjà, la Société de Langue et de Littérature Wallonnes souhaite lui confier ses importantes collections. Notre Vice-Président, Monsieur Roger Pinon, spécialiste du folklore wallon, a fait part de son intention de léguer à l'Université son importante bibliothèque renfermant, entre autres, plusieurs centaines d'ouvrages d'ethnologie européenne. Notons que l'Université abrite depuis dix ans le Fonds d'Histoire du Mouvement Wallon, ce qui représente une somme particulièrement importante de documentation. L'association entend encourager les études portant sur ce patrimoine. Elle souhaite promouvoir la connaissance auprès du public par diverses activités : expositions, concerts, conférences, colloques, journées d'étude. Les 7 et 8 septembre prochains, elle participera à une exposition à l'occasion des Journées du Patrimoine. Avec la Société de Langue et de Littérature Wallonnes, elle collabore à l'organisation, en novembre 1996, d'un colloque en l'honneur de Jean Haust, qui créa la chaire de dialectologie. Bien d'autres activités sont actuellement en préparation. — Pour tous renseignements tél. : 041/66 54 54 ; Directeur : M^{lle} Martine Willems.

Liège. Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain, Parc de la Boverie.

Comme nous vous l'avions précédemment annoncé, un cycle de conférences est organisé par l'ALPAC. Le 17 septembre à 20 heures, Vincent BAUDOUX parlera d'*Histoires de B.D.* Entrée : 150 FB, 100 FB pour les membres de l'ALPAC et gratuit pour les étudiants. Rens. 041/43 04 03.

Liège. Une galerie d'art à l'Université. — Inaugurée le 8 juin en présence des autorités académiques, la Galerie Wittert, une salle de vingt mètres sur quatre au cœur du bâtiment central de la place du XX Août, est dédiée au baron Adrien Wittert, né à Liège en 1823, premier grand mécène des collections artistiques de l'Université. Sa donation comporte environ 30.000 gravures, dessins et manuscrits. A ce don sont venus s'ajouter de nombreux legs. Les collections artistiques recèlent des œuvres d'artistes locaux et régionaux, tel Daco, Maréchal ou de Witte et peuvent s'enorgueillir de noms illustres comme ceux de Breughel, Rembrandt, Delacroix, Khnopff ou Ensor. En fait, elles couvrent une période allant du XV^e siècle à l'époque contemporaine. La richesse de l'ensemble, des techniques et des supports, permettant l'élaboration d'expositions temporaires sur les thèmes les plus divers. Cette galerie se veut un lieu d'éducation permanente autant pour les historiens de l'art que pour le grand public à qui elle sera accessible pour un modeste droit d'entrée. Le visiteur contribuera de la sorte à l'accroissement du patrimoine. — D'après *Le Quinzième Jour*, bimensuel de l'ULg, n° 71, mai 1996 et *La Meuse*, 8-9 juin 1996 — Rens. tél. : 041/66 53 29 ; Directeur : Jean-Patrick Duchesne.

Saint-Trond. La salle académique, haut lieu culturel. — Au cœur de la ville de Saint-Trond, la salle académique fait partie du site de l'abbaye. La restauration de ce dernier fut confiée à Lodewijk Roelandt, grand architecte de la moitié du XIX^e siècle qui, dans les années 1843-1845, construisit une salle académique sur un plan octogonal. Cette salle fut utilisée à des fins culturelles : conférences, séances musicales et autres. En 1986, elle fut donnée en emphytéose à la Ville de Saint-Trond qui prit la décision de la restaurer en tenant compte des travaux de 1845. Son passé, mais aussi ses qualités acoustiques prédisposent la salle académique à des initiatives de prestige : conférences, congrès, forum, musique de chambre, concerts, ... Cet outil culturel a été confié à l'association « Fondation Abbaye, Ville et Région » fondée en 1991, groupe de réflexion qui dirige et organise les activités culturelles dans le site abbatial mais également en d'autres lieux. — Rens. : Stadhuis, Grote Markt, 3800 Sint-Truiden, tél. : 011/68 68 78 et Madame E. Deconinck, tél. : 011/68 68 72.

Remicourt. Art religieux en Hesbaye. — Le Musée de la Hesbaye, installé au n° 68 de l'Avenue Maurice Delmotte à Remicourt, fut fondé en 1990 par le cercle historique local. En mai dernier, le musée a présenté un large éventail de photographies d'édifices religieux hesbignons remarquables et mis en valeur des œuvres d'art religieux, provenant des paroisses et de collections privées.

Des travaux d'aménagement ont commencé pour « donner un cachet professionnel et casser l'idée de petit musée de village » dans ces classes de l'ancienne école. (*La Meuse*, 8 mai 1996).

Liège. Création du parc Saint-Léonard. — Le lundi 1^{er} avril 1996, le Conseil Communal de la Ville de Liège a adopté le schéma directeur d'aménagement du site de l'ancienne prison Saint-Léonard et de ses abords. Les phases d'aménagement et de construction s'étaleront au minimum de 1997 à 1999. Transmis à la Région Wallonne, celle-ci présentera le dossier à la Communauté Européenne avant la fin avril pour obtenir du FEDER une intervention de 50 % dans le financement de ce projet de 244 millions de francs belges.

Que de bouleversements ce site aura-t-il connu en deux siècles ! Parmi ceux-ci : la démolition de l'importante porte Saint-Léonard, de la porte Vivegnis et de la poterne Maghin, le comblement de la darse qui, de la rive de la Meuse, s'étalait le long de l'enceinte et des portes jusqu'au pied de la colline ; l'implantation par Regnier de l'atelier Saint-Léonard célèbre pour ses constructions de locomotives à vapeur. Cette société avait englouti dans son expansion l'abbaye séculaire de Notre-Dame de Vivegnis avant d'être démolie à son tour. Ce faubourg fut pendant des siècles peuplé de petites et moyennes entreprises et de commerces prospères. La rue Saint-Léonard parallèle au fleuve le rejoignait à Coronmeuse, port fluvial important, desservant le quartier du même nom ; cette chaussée est-

ouest de grande communication relie la Cité, via Herstal, aux Pays du Nord et aux Pays-Bas. Aujourd'hui, toutes les formes d'activités héritées du passé ont disparu. Peut-être a-t-il été sage d'en revenir à un espace vert symbolisant un retour aux origines. Espérons que ce projet d'urbanisation se révèle un des remèdes à l'asphyxie et à la congestion de notre vieille Cité. Le plan d'aménagement déborde le site de l'ancienne prison pour englober un espace compris entre la Citadelle et la Meuse se développant comme suit :

— Partant du sommet de la colline, proche de la Citadelle, où il est question de replanter les vignobles d'antan, le bois des Carmélites va être remis en valeur. Le sentier le traversant sera aménagé et son parcours rejoindra la partie subsistante de la vieille enceinte de la ville le long de laquelle existe encore l'antique escalier des 600 degrés. Ces vieux remparts, témoins de notre histoire, seront restaurés.

— Ceci nous conduit au pied de la colline où trois petits bâtiments, en briques et pierres de taille, formeront un espace baptisé place des Carmélites. Ces bâtiments, sis près l'église et de l'institut Marie-Thérèse, abriteront un logement pour le gardien du parc, une école maternelle et un local pour les personnes âgées.

— Juxtant cette place l'infrastructure du parc du Potay offrira un large espace destiné aux activités sportives.

— A côté de ce dernier, le parc Jules Destrée sera reconverti en un vaste verger qui depuis le pied de la colline rejoindra l'esplanade actuelle.

— La partie inférieure de l'esplanade bordée de tilleuls et pourvue de gradins est destinée à accueillir les spectacles sous chapiteau ou de plein air, les cirques, etc. Un portique sera érigé au bout de l'esplanade marquant ainsi son entrée. Près de ce portique sera construit un pavillon de l'information et du tourisme.

— Quant à la place des Déportés, séparée de l'esplanade par le carrefour Feronstrée-Saint-Léonard-Maghin, plantée d'une quarantaine de platanes, elle conservera sa vocation actuelle de parking. L'ordonnement des lieux prévoit un emplacement pour 60 voitures et 8 autocars.

— Enfin, arrivé au quai bordant le fleuve, un belvédère offrira une très belle vue sur la Meuse.



NOUVELLES EN BREF

par LÉON RUSSON

Liège. Une (autre) statue pour la place Saint-Lambert. — Dans la recherche de deux œuvres d'art, dont une statue, destinées à la décoration de la place Saint-Lambert, désireux d'aider à la solution du problème, le Ministre-Président de la Région Wallonne offre aux Bourgmestre et Echevins de la Ville de Liège une statue, primiti-

vement destinée à Namur, commandée par son prédécesseur. Cette œuvre monumentale, haute de 15 mètres, due à René Julien, s'intitule : « Le Renouveau ». Elle représente un enfant jouant à saute mouton par dessus la Meuse. Un budget de 10 millions de francs est alloué pour sa réalisation. L'œuvre originale est en fonderie et sera prête pour les Fêtes de Wallonie.

Liège. Rénovation urbaine. — Les quartiers de Sainte-Marguerite et de Saint-Léonard doivent faire l'objet d'une rénovation urbaine. Le but poursuivi est de maintenir, voire d'accroître, le nombre d'habitants par la réhabilitation ou la construction de logements et d'immeubles à vocation commerciale.

Archéologie. Le patrimoine enfoui du Luxembourg. — Environ cent spécialistes belges, français et grand-ducaux participaient en février dernier à la *quatrième journée d'archéologie luxembourgeoise* tenue au palais abbatial de Saint-Hubert.

Archéologie et T.G.V. — Des fouilles d'une grande ampleur ont été menées, de janvier 1993 à fin février 1995, sur le tracé du T.G.V. en Hainaut et en Brabant wallon, de la frontière française à Tubize, soit 72 kilomètres. Ces fouilles dont coût 72 millions (1 million au km) sont les premières à bénéficier d'un financement de la SNCB. 155 secteurs de fouilles ont été prospectés par une soixantaine de personnes dont quatre archéologues. Les divers témoignages recueillis, aussi bien des silex taillés de 200.000 ans avant J.-C. que des objets de l'Age du Bronze, ont permis de réaliser une exposition itinérante. Rens. : Service publications de la Région wallonne. Tél. : 081/33 21 47.

Grivegnée. Restauration de toitures. — Ce 2 avril, à l'hôtel de ville de Liège, le Ministre des Travaux Subsidiés a signé, entre autres, la réalisation du projet de rénovation des toitures du presbytère et de l'église de l'Immaculée Conception.

Sclayn. La grotte préhistorique. — Baptisée « *Scladina* » par ses inventeurs, cette grotte préhistorique a été découverte en 1971. Le cercle archéologique local en a pressenti le grand intérêt dès les premières fouilles. En 1978, les campagnes de recherches scientifiques furent placées sous la responsabilité du Professeur Marcel Otte de l'Université de Liège. Un programme de recherches intensives s'est poursuivi pendant onze ans, dans cette caverne calcaire de Fond du Vaux, grâce à la collaboration efficace de l'Université de Liège, de la Ville d'Andenne, de la Direction des fouilles de la Région wallonne et du FNRS. En 1993, une découverte met en émoi le monde des archéologues. Une demi mâchoire d'un enfant néanderthalien est mise à jour. L'enfant vraisemblablement âgé d'une dizaine d'années est décédé il y a environ 120.000 ans. Cette découverte est à rapprocher des autres trouvailles du Néanderthal faites à Engis, à Dinant et à Spy au siècle dernier. Cet événement a donné lieu à une exposition (fin avril, début mai 1996)

qui présentait les connaissances scientifiques sur l'homme de Néanderthal. Elle rappelait les grandes découvertes néanderthaliennes wallonnes vues dans le contexte du Paléolithique moyen, Sclayn y compris. Mentionnons également les 25 années de fouilles à « *Scladina* ». Un catalogue trilingue de 320 pages, divisé en une vingtaine de chapitres rédigés par des spécialistes de l'archéologie européenne, fait la synthèse des connaissances actuelles. Prix de vente 1000 FB. — Rens. : Tél. 085/84 62 72.

Liège. Les belles façades d'antan. — Il est encore des témoins de notre architecture qui gisent, telles des pièces de constructions abandonnées, et dont plus personne ne semble se préoccuper. Il s'agit des vestiges des immeubles victimes ces trente dernières années de la rage de démolir. Les choses, semble-t-il, vont changer. A l'initiative de l'Echevin des Travaux, une convention sera sans doute passée entre la Ville de Liège et la Région wallonne. Elle a pour but de reconstruire des façades démontées pierre par pierre pour les réintégrer dans des sites rénovés. A cette fin un archéologue et un dessinateur (à mi-temps) dresseront l'inventaire des matériaux des façades démontées et se préoccuperont de celles qui pourraient l'être encore.

Les circuits découvertes du patrimoine wallon. — Lors d'une visite à Stavelot en février dernier, le Ministre-Président de la Région wallonne a donné une information passée à peu près inaperçue concernant la création de « circuit découvertes ». Quatre circuits seront consacrés à un thème de notre patrimoine. 1) Circuit des « Abbayes de Wallonie ». 2) Circuit « Châteaux et nature du bord de Meuse ». 3) Circuit découvertes « Wallonie gallo-romaine ». 4) Circuit « La Wallonie préhistorique » (Spy, Wéris, Grottes de Han, etc.). Dans une époque de tourisme de type court, un jour, un week-end, c'est une initiative heureuse.

Prix d'Histoire 1996 du Crédit Communal. — Réservé à un travail inédit constituant une contribution originale et importante à l'histoire locale et régionale de la Belgique. Remise des candidatures avant le 1^{er} octobre 1996. Rens. : 02/222 46 17.

Amay. Restauration du patrimoine. — Le gouvernement wallon a approuvé fin février, dans le cadre du Centre eurorégional des métiers du patrimoine de la Paix-Dieux à Amay, la réalisation en deux ans d'un projet pilote wallon-hispanoportugais de *Coopération interrégionale de développement économique à vocation culturelle* intitulé « *patrimoine, artisanat et développement* ». Amay pour la Wallonie, Lisbonne pour le Portugal, Barcelone pour l'Espagne mettront en commun leurs connaissances dans le domaine de la restauration des bâtiments anciens. Il faut sauvegarder les techniques encore employées et mettre tout en œuvre pour retrouver celles du temps passé. Le but est de constituer une banque de données informatisées commune (sa mise sur réseau sera programmée). Le projet pilote prévoit

également la définition et la mise en place de formations professionnelles communes d'artisans, d'architectes et d'ingénieurs de la restauration.

Liège. La CCAT. — On tient compte de l'avis du citoyen liégeois sans que celui-ci le sache!... Ils sont bien peu nombreux ceux qui connaissent l'existence de la Commission Consultative d'Aménagement du Territoire (CCAT ; 40 membres) sensée les représenter. Sa consultation est obligatoire avant la réalisation des projets urbanistiques mais... son avis n'est que consultatif! Parmi les Treize membres, représentant le secteur privé ou associatif, Monsieur Xavier Folville représente « *Le Vieux Liège* ».

Liège. L'art urbain et la sculpture contemporaine. — Au cours du mois de novembre prochain se tiendra au château de Colonster un colloque de spécialiste venus des villes de l'Eurégio : Aix-la-Chapelle, Liège, Maastricht, Heerlen et Hasselt. Le collège de la Ville a retenu la proposition de l'Échevin de l'Environnement de publier au printemps 1997 un guide liégeois de l'inventaire du patrimoine artistique public de la ville sous forme de fiches. Cette réalisation se fera en collaboration avec le Musée en plein air du Sart-Tilman et l'ASBL Art & Fact. Ces trois partenaires ont décidé de publier par la même occasion, sous forme de fiches également, le catalogue exhaustif des sculptures du Sart-Tilman. Cette double publication sera éditée en 18 mois à raison de deux livraisons bimestrielles de huit fiches (cf. Publications).

Vivegnis. La ferme Saint-Christophe. — L'arrêté de classement de la ferme Saint Christophe a été signé en février dernier. Cette ferme semi clôturée de la première moitié du XVIII^e siècle construite en briques et calcaire, est décrite dans l'inventaire du Patrimoine Monumental de Belgique. L'état général du bâtiment est satisfaisant. Des travaux de sauvegardes ont été réalisés. Une restauration complète, estimée à 8 millions de francs prévoit le ravalement des façades, la restauration et les aménagements intérieurs, le remplacement des menuiseries extérieures. Cette construction est la propriété du CPAS d'Oupeye (dont dépend Vivegnis) qui compte l'affecter à des activités culturelles, sociales et d'accueil.

La Wallonie en trois dimensions. — En 1991, l'Exécutif régional wallon a approuvé un projet de cartographie de la Wallonie. On ambitionne de réaliser des cartes numériques tridimensionnelle de grande précision à l'échelle 1/1.000^e, utilisables en informatique. Ce travail s'échelonne sur 10 ans et coûtera approximativement deux milliards de francs. Le traitement des clichés couvrant 95.000 hectares, situés en province de Liège depuis la limite du Brabant wallon jusqu'à Verviers est programmé pour cette année encore. Destinées à répondre aux besoins des administrations régionale, il est rapidement apparu que d'autres utilisateurs étaient intéressés par l'édition de ces cartes. L'opportunité de créer une société commerciale s'étant affirmée le gouverne-

ment wallon en arrêtera la forme avant juillet prochain.

Fayenbois. Restauration du château. — Abandonnée depuis 25 ans, cette superbe demeure tombe peu à peu en ruine. On la croyait irrémédiablement condamnée lorsque en 1994 une a.s.b.l. proposait de l'acquérir pour la convertir en maison de repos et de soins. Coût estimé environ 150 million de francs. La concrétisation du projet est mis en cause par la Région wallonne qui exige la réalisation de sondages destinés à retrouver, dans le corps du bâtiment et dans les douves, d'éventuelles vestiges d'un donjon et de constructions du Moyen âge. On peut regretter que ces travaux n'aient pas été menés au cours des 25 années passées.

Liège. Prix d'urbanisme. — Au début du mois d'avril, des prix d'urbanisme ont été attribués pour des rénovations d'immeubles réalisés au cours de l'année écoulée. L'échevin de l'urbanisme, organisateur du concours avait sélectionné le jury parmi les élèves des différents établissements liégeois enseignant l'architecture : Académie royale, Gramme, Lambert Lombard, Saint-Luc, Université de Liège. Les prix décernés sont les suivants :

— Prix du jury : 1) Rénovation d'une habitation sise au n° 22b, rue Javaux. Agrandissement de l'espace habité par la construction d'une véranda à l'arrière du bâtiment.

— 2) Rénovation d'un immeuble commercial, n° 329, rue St-Léonard. Le jury s'est laissé séduire par un travail sobre, respectueux du caractère de la rue.

— Prix du public : « La Grande Pharmacie », place Maréchal Foch. Ce prix est-il décerné pour l'insolite de l'installation d'un ascenseur en façade ? Les travaux ont eu pour résultat évident de gommer le charme d'antan de la vieille officine.

— Prix de la presse : ex-aequo a) une maison au n° 151, rue St-Nicolas et b) un immeuble de commerce et d'habitation au n° 11-13, rue de la Violette. Les journalistes de la presse quotidienne liégeoise n'ont pu se départager entre les deux rénovations. Pour ce qui est de la maison de la rue St-Nicolas ils ont apprécié la qualité de l'entreprise réalisée avec des moyens limités.

— Mention spéciale : Les spécialistes de la restauration des immeubles, entrepreneurs, plafonneurs, rejointoyeurs, couvreurs etc, ont accordé cette mention spéciale à la rénovation de la façade de l'immeuble n° 13 de la rue Forgeur.

Liège. Les bâtiments universitaires de la rue Fusch. — Début avril, lors de la rencontre du Ministre-Président wallon avec les autorités de l'ULG., les interlocuteurs ont évoqué une fois encore l'avenir des bâtiments universitaires de la rue Fusch que la Faculté de Pharmacie abandonnera en 1997. S'il n'est pas nécessaire de revenir sur la restauration des serres déjà décidée,

l'ULG. soumet à la Région des projets d'affectation aussi divers que : un Centre régional d'initiation à l'écologie, un Centre des sciences et des techniques, un musée de la pharmacie et de la botanique ou... un musée du cinéma.

Loncin. Le musée du fort. — L'association « Front de sauvegarde du fort de Loncin » a inauguré il y a peu un musée relatant la construction militaire de 1888. Mais il s'agissait également d'évoquer le sacrifice de 350 soldats Belges ensevelis à jamais sous des tonnes de béton, le 15 août 1914, suite à l'explosion de la poudrière du fort. Les obus tirés du parc d'Avroy par les canons de l'armée allemande, qui s'était emparée de la ville de Liège, avait été la cause de ce désastre. La résistance des forts de la ceinture de Liège a été un fait glorieux de la guerre 1914-1918. Ce musée est situé en bordure de la route de Bruxelles, au n° 15b de la rue des Héros, juste derrière le fort. Il présente des armements d'époque restaurés, des uniformes, des documents, etc., ainsi qu'une extraordinaire maquette animée qui détaille l'extérieur et l'intérieur du fort. Le musée est ouvert le samedi et le dimanche de 14 à 16 heures du 1^{er} avril au 30 septembre. Rappelons également les visites organisées du fort, précédées d'une projection audiovisuelle. Rens. au 041/46 44 25.



Liège. Les vestiges de la Place Saint-Lambert. — Fin mars au Musée d'Ansembourg, à l'Assemblée Générale de l'Institut Archéologique Liégeois, Monsieur Jean-Marc Léotard, archéologue provincial à la direction des fouilles de la Région wallonne, dressait un bilan des fouilles de la Place Saint-Lambert. A la description qu'il en fait on est saisi par l'importance et la richesse de ce site archéologique. L'exhumation des vestiges est énorme et l'on est sidéré à l'estimation du temps qu'il faudra pour décortiquer et analyser tout ce qui a été recueilli. L'orateur exprime le regret de l'absence dès les premiers temps d'une politique de préservation des vestiges. Par contre il se réjouit des mesures arrêtées pour permettre une fouille des sous-sols nonobstant routes et constructions. Il dit espérer trouver beaucoup de compréhension pour réaliser dans de bonnes conditions les fouilles de l'îlot Tivoli et de l'îlot Saint-Michel. Il reste un souhait à formuler : la possibilité d'examiner les vestiges dans leur site souterrain. Monsieur Léotard estime la chose possible et souhaitable afin d'inscrire ce patrimoine dans un contexte urbain vivant et contemporain.

Huy. Exposition Delvaux en 1997. — Prévue pour le printemps 1997 dans l'église Saint-Mengold à Huy, cette exposition commémorera le centenaire de l'artiste par la présentation des œuvres de jeunesse de Paul Delvaux inspirées par le bassin mosan. Rens. Luc Engen 085/23 24 35.



VIE DES MUSÉES

Du 5 septembre au 6 octobre prochain, les Musées d'Archéologie et d'Arts Décoratifs présentent les créations d'un bijoutier liégeois, fasciné par l'œuvre de Victor Horta :

« bijoux d'Alain Detrixhe : ondes et volutes de l'Art Nouveau ».

Vous êtes cordialement invités au vernissage de cette exposition qui aura lieu au Musée du Verre le 4 septembre à 18 heures.

Nous rappelons les heures d'ouverture des musées : les lundis, jeudis, samedis, de 14 à 17 heures ; mercredis, vendredis, et 2^e & 4^e dimanches du mois, de 10 à 13 heures.

Le code d'accès au site Internet des Musées d'Archéologie et d'Arts Décoratifs est : <http://ib.be/ayaredone/osfr.htm>.



NOTRE PATRIMOINE

par LÉON RUSSON

Stavelot. Reconversion du site de l'abbaye. — Le site, formé par l'abbaye et par son chantier de fouilles, constitue un ensemble architectural exceptionnel, répertorié dans le patrimoine majeur de Wallonie. L'état général qu'il présente, l'état de conservation des bâtiments encore debouts, ont fait naître un projet ambitieux de réaffectation que l'on voudrait voir concrétiser d'ici à l'an 2000. L'étude de ce projet dans ses composantes techniques, financières et économiques, est à son terme. Il prévoit la mise en valeur touristique des fouilles, l'affectation de l'aile Est de l'abbaye en une vaste structure hôtelière. L'aménagement des autres locaux en un musée important qui rappellera la longue et riche histoire de l'abbaye et de Stavelot. Pour ce faire la maison communale devra abandonner le bâtiment qu'elle occupe d'où la nécessité d'une nouvelle construction destinée à cette administration. Coût estimé de l'opération : 300 millions de francs, non compris la construction d'une nouvelle maison communale.

Stavelot. Les orgues de Saint-Sébastien. — La restauration de l'instrument, classé monument le 3 novembre 1974, était tributaire de la restauration de l'église. Cette entreprise a été menée à bien, à ce point réussie qu'elle fait l'objet d'une proposition de classement. L'obstacle à la rénovation est donc levé. Ces orgues furent offertes à la Fabrique d'église par Ferdinand Nicolay en

1841. Conçues par Guillaume Korfmacher, de Linnig, elles furent la première réalisation de Joseph Merklin de Bruxelles, qui devint l'un des facteurs les plus réputés d'Europe. Les travaux à la tribune et le buffet sont l'œuvre de l'ébéniste Delgaffe de Verviers. En 1929, une « restauration » malencontreuse du facteur Delmotte de Tournai modifia totalement l'orgue original. En 1931, sa sonorité originelle paya un lourd tribut à la mode de la transmission pneumatique. Ajoutons à ce catalogue de calamités une forte détérioration due aux ans et au manque d'entretien. La restauration qui vise à rendre à l'instrument d'époque romantique son esthétique et sa sonorité originelle sera supervisée par le professeur Jean Ferrard, auteur du projet de restauration, et réalisée par la meilleure manufacture d'orgues de Belgique, le facteur Thomas à Ster-Francorchamps. Lorsqu'une transmission mécanique lui aura été rendue, il faudra qu'il retrouve son clavier latéral au lieu de l'actuel clavier frontal. Il n'existe plus en Allemagne aucun orgue de Korfmacher qui soit dans son état d'origine. Celui de Stavelot possèdera le statut d'instrument unique et deviendra un centre d'intérêt pour tous les mélomanes. Gageons qu'ils seront nombreux à désirer le voir et l'entendre.

Les livres en péril. Est-ce la mort des bibliothèques ? — Depuis quelques semaines, la presse et la radio jettent un cri d'alarme : Les livres de nos bibliothèques sont condamnés à mort !

Peut-être surprendrais-je plus d'une personne en rétorquant que le problème, pour inquiétant qu'il soit, date du milieu du siècle dernier et, depuis 1898, il renaît sporadiquement. Il y a longtemps que l'on sait que les progrès de la technique ne vont pas forcément de pair avec la qualité des matériaux employés, les papiers en sont un exemple. Pour la plupart des lecteurs il est bien connu que le papier pur chiffon a cédé la place au papier fait avec de la pâte de bois, dénommé papier « avec bois » ou « sans bois ». Ce dernier contient autant de bois qu'un autre mais il est traité avec des agents de blanchiment, parmi eux le chlore, et par des agents de blanchiment optique. Cette partie chimique de la fabrication du papier est pour une bonne part responsable de ses réactions acides mais elle n'en est pas la seule cause. Il entre dans la fabrication du papier des agents inertes, très souvent appliqués en surface dans le cas des papiers d'impression, tel le kaolin qui donne le papier couché, ce que le public appelle communément le « papier glacé ». Quoiqu'on en pense les ingénieurs savent répondre dans une large mesure aux caractères acides, neutre ou basique (ph), du papier mais ils se heurtent à l'exigence de la clientèle qui attache plus d'importance à l'aspect du produit fini qu'aux problèmes de sa conservation. Parmi les papiers les plus chargés dans la masse on trouve le papier journal. Les utilisateurs demandent aux fabricants un produit très bon marché, résistant à la traction car les machines, depuis qu'elles sont devenues rotatives, tournent de plus en plus vite. Au fil des ans, ces papiers jaunissent rapidement et deviennent facilement cassants, particulièrement

lorsqu'ils vieillissent dans une atmosphère trop sèche. L'hygrométrie de conservation ne doit pas être inférieure à 60 % d'humidité relative pour une température de 17/18° centigrade maximum. Malgré cela les ans les rendent cassants et friables, d'où les déchirures sur la largeur des pages lorsqu'on les manipule. A partir de 1840 environ, les papiers fabriqués à base de pâtes de bois posent, quoique l'on fasse, des problèmes aigus de conservation. Faut-il se résigner à voir disparaître ces témoins de la pensée, du savoir et de la culture ? Le problème est de taille car on se demande sur quels supports pourrait-être transféré le contenu de nos bibliothèques. Le film et le microfilm ne sont pas des supports de longue haleine, il faut faire des prouesses techniques pour les conserver plus de 100 ans. Quant aux supports informatiques : CD-Rom, disquettes ou bandes, il semble difficile de leur accorder une durée de vie supérieure aux livres actuels. Ces supports n'offrent pas encore le recul nécessaire pour juger de leur fiabilité. On parle d'un papier permanent, non acide, mais cette information n'est pas fiable. Par contre nous pouvons évoquer ici un support fait de fibre synthétique non tissées, fabriqué par une firme italienne, dans les années 1960, qu'elle destinait plus particulièrement aux documents de sécurité et qui n'a pas rencontré le succès escompté vu son prix de revient particulièrement élevé. Il est dommage que cette voie n'ait pas été explorée plus avant, mais peut-être n'est-il pas trop tard pour reprendre cette idée. Une production fort importante aurait une incidence favorable sur le prix de revient. La transposition des éditions anciennes sur ce nouveau support par le procédé offset, bien qu'onéreux, n'est pas impensable. La conservation de notre patrimoine vaut bien quelques sacrifices.

Comme l'écrivent le conservateur de la Bibliothèque Royale de Belgique Pierre Cockshaw, et son adjoint Wim De Vos : « Notre documentation de première main sera bientôt plus riche et plus complète pour le moyen âge que pour les XIX^e et XX^e siècles. ». Prenons-y garde !

PUBLICATIONS

par LÉON RUSSON

— Jacques COMANNE, *La chapelle Saint-Maur à Liège*, 1979, 20 pages, 26 ill., ft 29,7 × 21. Prix 200 FB. Histoire de la chapelle et nombreuses précisions sur son mobiliers et ses œuvres d'art.

— Pol SCHURGERS, *L'histoire du parc privé de Cointe et de son environnement proche*, 1995, 30 pages, 35 ill.. Prix 300 FB. Informations historiques, nombreuses anecdotes et illustrations méconnues.

Ces deux plaquettes sont en vente au profit de la gestion et de la rénovation de la chapelle Saint-Maur. Rens. tél. 041/522376.

Bulletin de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles, t. 15, 1994/1995, 148 pages, 43 ill. couleurs, 57 n. et bl., ft 24,7 × 19,7. Prix 500 FB. Nombreux articles relatifs aux monu-

ments d'hier et d'aujourd'hui, aux sites et jardins ainsi qu'aux techniques de construction. Relevons parmi d'autres les deux articles de Jean BARTHELEMY, La notion d'authenticité dans son contexte et L'art architectural aujourd'hui ainsi que l'article de L.-Francis GENICOT et Mikhael DE THYSE, Reconnaissance de la grange du Biereau à Louvain-la-Neuve avant sa restauration. Rens. : Région wallonne, service des publications, tél. 081/332147.

Sous la direction de Marcel OTTE et de Lawrence G. STRAUS, *Le trou Magritte : fouilles 1991/1992. résurrection d'un site classique en Wallonie*, 246 pages, 56 ill., ft 29,7 × 21, éd. Eraul 69, Liège 1995. Prix 1.700 FB. Monographie synthétique sur un site prestigieux qui a livré la première œuvre d'art préhistorique (vers 32.000) connue en Belgique et parmi les plus vieilles connues en Europe. Rens. Marcel OTTE, Université de Liège, Préhistoire, tél. 041/665541.

Raymond BRULET, *Braives gallo-romaine. V. La fortification du Bas-Empire*, 359 pages, 130 ill., 5 plans en n. et bl., ft 26 × 18. Prix 2.500 FB. Cinquième tome sur Braives gallo-romain, rapport de cinq secteurs de fouilles et relations des recherches conduites, de 1973 à 1991, sur le site de la fortification d'époque romaine tardive. Le Professeur Raymond BRULET qui a mené les travaux les décrit minutieusement avec différents collaborateurs et spécialistes. Rens. Tony HACKENS, tél. 010/474880.

Jean-Pierre CLAEYS avec la collaboration de Joseph CHARLIER, Stéphane DEMETER, Olaf GOUBETZ et Didier ROCHETTE, *Hosdent, un château, une seigneurie*, 99 pages, 9 photos coul. 16 n. et bl., 3 plans et dessins au trait, ft. 21,5 × 21. *Vie archéologique*, n° 41, 1994. Prix 350 FB. Travail de synthèse des fouilles du château de Hosdent s'articulant autour de cinq chapitres : contexte historique/ environnement archéologique/ description des vestiges fouillés/ (argumentation stagiographique)/ analyse détaillée des cuir et de la céramique décorée/. Cet ouvrage trouve sa place dans la littérature archéologique des sites médiévaux wallons. Rens. : Musées Royaux d'Art et d'Histoire, tél. : 02/7417269.

Chronique de l'archéologie wallonne, revue annuelle de la Direction des Fouilles du Ministère de la Région wallonne. Viennent de paraître deux volumes hors série :

— *Répertoire des sociétés d'archéologie de la Région wallonne, 1995*, 120 pages, 5 cartes, ft 29,7 × 21. Prix 350 FB. Cet ouvrage reprend les sociétés nationales et régionales wallonnes classées par province, avec toutes leurs coordonnées et activités, ainsi qu'une liste détaillée des institutions officielles et autres organismes s'occupant d'archéologie.

NOUVELLES DU PATRIMOINE, n° 64-65/décembre 1995. 42 pages, 25 ill. n. et bl., 8 ill. coul., ft 29,5 × 20,7. Prix 85 FB. Le dossier de ce numéro est consacré au Tourisme culturel.

Depuis le 1^{er} janvier 1994, le tourisme en Wallonie relève de la compétence de la Région. Dans ce numéro deux articles donnent le ton du nouveau départ de la politique touristique.

— Alain BROHEZ et Eric JURDAN, *Tourisme en Wallonie : rentabilité, humanisme, culture*. Les deux auteurs présente le nouveau visage du Commissariat général au Tourisme.

— Myriam SERCK-DEWAIDE, *Le métier de restaurateur*. L'auteur présente de façon claire et synthétique les formations dispensées, les Institutions internationales et l'IRPA, mais expose également les difficultés existantes comme : les problèmes de ressources financières, les problèmes de recrutement, etc. Rens. : tél. 02/6488006.

Denis CHEVALIER, Arnaud MARTIN, *Connaître, conserver, transmettre les techniques et les savoir des métiers. Répertoire des organismes de conservation active des techniques en Europe*. Mission du Patrimoine ethnologique, Paris, 1995. Ce répertoire présente 286 organismes de conservation active de métiers et de techniques traditionnels dans 26 pays d'Europe, classés par grands secteurs d'activité. Ils reflètent les principaux types d'organismes impliqués dans ces démarches comme : les musées, les ateliers-musées de plus en plus nombreux en Europe, des centres de formation, des entreprises, etc. Ces organismes associent une production du type traditionnel à la valorisation d'un patrimoine technique. Rens. 00-33/40158634, M^{me} Boitel.

— Edité par G. RAEPSAET et C. ROMMELAERE, *Brancards et transports attelés entre Seine et Rhin de l'Antiquité au Moyen-Age. Aspect archéologiques, économiques et techniques*. 151 pages, 76 ill., ft 24 × 16, Edition D.I.R.E. 1995. Prix 750 FB. Actes du colloque de Bruxelles et de Treignes, 1^{er} et 2 octobre 1993. La question de l'attelage à brancards est abordée dans une optique à la fois pluridisciplinaire et diachronique. Ici l'attelage à brancards est l'occasion de fructueuses mises au point et de discussions afin de clarifier un des grands débats de l'histoire des technologies rurales.

— Edité par J.-P. DEVROEY, J.-J. VAN MOL, Cl. BILLEN, *Le seigle (secale cereale). Histoire et ethnologie*. 252 pages, ill. ft 24 × 15,7, Edition D.I.R.E., 1995. L'histoire du seigle, comme céréale cultivée dominante dans certaines régions d'Europe, semble être récente. Le présent volume grâce à la rencontre de spécialistes issus de différentes disciplines, apporte un éclairage totalement inédit sur l'acclimatation, le développement et la consommation d'une céréale très originale : *le seigle panifiable*.

Ces deux volumes ont paru aux Editions D.I.R.E. de l'Ecomusée de Treignes à 5670. Rens. : tél. 060/399624.

Bulletin de la Société d'Histoire et d'Archéologie du Plateau de Herve. n° 67, 1995. 82 pages, 4 ill. n. et bl., ft 21 × 14,5. l'article de E. CHEFNEUX présente le manuscrit en 20 volumes, conservé à l'Université de Liège, qui a pour titre : « *Charneux et le manuscrit de Nicolas Ernolet* ». Ce dernier, instituteur du village de Charneux, en a rédigé la chronique de novembre 1810 au début de 1821. Cet ouvrage devrait tenter toutes les personnes désireuses de mieux connaître le Pays de Herve.

Haynau, n° 16/décembre 1995, 36 pages, format 21 × 14,7. Prix 100 FB. Revue trimestrielle d'histoire religieuse du comté et de la province du Hainaut. Un article de G. CAUMIER évoque « *Le chroniqueur Froissart, curé à Estinnes-au-Mont* ». Ce jeune homme du XIV^e siècle grand voyageur, épris de poésie, reçut le sacerdoce et obtint par ses éminentes relations la cure d'Estinnes-au-Mont où il rédigea ses chroniques. Bien en Cour, il rendait de fréquentes et amicales visites aux souverains du Brabant. — Rens. : Monsieur W. Staquet, « Haynau », 8, rue L. Bertrand, à 7100 La Louvière.

— *Bibliographie de l'archéologie en Région wallonne, 1995*, 96 pages, ft 29,7 × 21. Prix 350 FB. La première partie de l'ouvrage contient, classé par ordre alphabétique des noms d'auteurs, les références bibliographiques des travaux publiés entre 1994 et 1996 en archéologie en Région wallonne, de la Préhistoire à la fin du XVI^e siècle. La seconde partie est consacrée à des index thématiques, par auteurs, nature des publications, chronologie, localisation, sciences complémentaires, structures archéologiques, nature des trouvailles, matières premières et commerce.

— Un deuxième volume pour les années 1987 à 1989 est sous presse.

— Le troisième volume pour 1990 est à l'étude.

Rens. : Région wallonne, service des publications, tél. 081/332147.

— G. DE BLOCK, *Le puit de la fontaine Ste Geneviève à Stréel Modave (province de Liège)*.

— Ch. LEGROS, *La glacière de Hermanmont (Vielsam, province du Luxembourg)*.

Ces deux articles sont publiés dans la revue *Subterranea belgica*, n° 34-35/sept.-déc. 1995, 52 pages, 29 ill. n. et bl. Prix 150 FB.

Rens. : Société Belge de Recherches et d'Études des Souterrains, 02/2187998.

Jean-Pierre FELIX, *Mélanges d'organologie*, vol. VII, 214 pages, 2 ill. coul., 32 ill. n. et bl. Prix 1.500 FB. Une plongée dans le passé, un

recueil d'articles sur des *orgues anciennes de la Principauté de Liège* et leur représentation, sur des facteurs d'orgues et des organistes d'autrefois. Vente : Cpt. 000-1109520-34, de J.-P. FELIX, le Pré Frambay à 1367 Autre Eglise.

Collectif d'auteurs, *Histoire de l'Europe*, De Boeck édition, Bruxelles 1995. Prix 1320 FB. Premier livre d'Histoire écrit conjointement par 12 historiens européens, chacun de nationalité différente. Cet ouvrage veut proposer un panorama d'ensemble au dessus des idées nationalistes. Il retrace l'histoire de l'Europe de l'arrivée des premiers hommes sur le continent à la chute du mur de Berlin. Ce livre est édité simultanément dans les différentes langues européennes pour qu'il soit un point de départ de réflexions, d'échanges et de dialogue. Rens. : tél. 010/482511.

Editions de la Société royale archéo-historique de Visé :

— *Notices visétoises*, n° 55-56, XIV, vol. 2, mars-déc. 1995. 166 pages, 52 ill. n. et bl., ft 25 × 17. Prix : 500 FB. Dans ce périodique, un article de Jean KNAEPEN : *Les plus anciennes places et rue de Visé*.

— *Le 12^e rendez-vous de l'histoire consacré au village de Lanaye sur Meuse*. 1995. 64 pages, 37 ill., ft 21 × 14,5. Trois chapitres exposent : Géographie nature et économie ; histoire et patrimoine ; activités socio-culturelles.

André THIRY, *Horlogerie ancienne de la principauté de Liège et périphérie*, 137 pages, ft A4 broché. Prix 590 FB. La très belle histoire de la fine mécanique horlogère liégeoise de plus ou moins 1396 au milieu du XIX^e siècle. Textes, illustrations et documentations de qualité suivis d'un « Dictionnaire des horlogers » recensant plus de huit cents artisans qui s'illustrèrent dans l'ancienne principauté et au-delà. A retenir entre autres de précieuses informations sur les collections des musées Curtius et d'Ansembourg.

Rens. : tél. 041/527465.

— *La peinture abstraite en Belgique 1920-1970*, par Ph. ROBERTS-JONES, 216 p., in-4°, 1250 FB. Rens. Crédit Communal 02/2224112.

Studium et museum. Mélanges Edouard REMOUCHAMPS (1909-1989).

Folkloriste est le titre que reconnaît le *Dictionnaire des Belges notoires* à Edouard Remouchamps. Mais il était bien plus, cet enfant de Grivegnée, né en 1909, cet excellent Liégeois dont le père avait réussi le tour de force d'unir les amoureux de la terre wallonne autour d'un projet ambitieux et noble qui vit sa concrétisation en 1912, sous la forme d'un Musée de la Vie Wallonne. Car la grande affaire de sa vie fut le Musée de la Vie Wallonne. Peu avant la dernière guerre, la mort frappait son père. Courageuse-

ment, il en reprit peu à peu la charge écrasante d'installer le musée dans les locaux définitifs, de l'animer et de le faire rayonner, tant en Wallonie et en Belgique qu'à l'étranger.

Président et directeur du Musée de la Vie Wallonne, directeur de la revue *La Vie Wallonne*, Edouard Remouchamps organisa en collaboration avec Roger Pinon plusieurs manifestations internationales importantes (Festival de la marionnette moderne et traditionnelle, congrès international de la musique populaire). Il dirigea plusieurs enquêtes au musée wallon (fêtes, jeux, sports, artisanats et métiers, vie religieuse et agricole, etc.) et réalisa de nombreux films dans toutes les régions de la Belgique romane. Il fut responsable des publications : *Les enquêtes du musée de la vie wallonne* et *L'art populaire en Wallonie*.

Le Musée de la Vie Wallonne — Etablissement d'Utilité publique, vient d'éditer un très bel ouvrage en deux volumes (422 et 434 pp.) intitulé *Studium et Museum — Mélanges Edouard REMOUCHAMPS*.

Par cette remarquable publication, les responsables du Musée ont voulu honorer la mémoire et l'action d'Edouard Remouchamps (1909-1989), fils du fondateur Joseph-Maurice Remouchamps (1877-1939), qui dirigea l'institution durant près d'un demi-siècle. Ils ont également voulu jeter les fondements d'un renouveau du Musée, plus que jamais ouvert à des collaborations scientifiques de haut niveau, et contribuer à l'épanouissement d'une entreprise intellectuelle prodigieuse.

On ignore trop souvent que le Musée de la Vie Wallonne fut l'un des premiers à avoir assis son organisation sur deux piliers. Le premier est le musée proprement dit : une exposition d'objets choisis pour illustrer les arts et traditions de toute la Wallonie. L'autre pilier est le laboratoire de recherches ethnologiques qui garantit l'authenticité des pièces exposées et publie le fruit des études et enquêtes conduites par des spécialistes.

Pas moins de soixante auteurs d'horizons scientifiques divers ont uni leurs efforts et apporté leur contribution à la réalisation du nouvel ouvrage. Les thèmes de recherche et les sujets de réflexion abordés concernent à la fois l'ethnographie, le folklore et les traditions populaires, l'ethnologie linguistique, la littérature populaire, l'histoire et la muséologie.

La variété et la qualité des participations publiées dans *Studium et Museum* témoignent de la richesse culturelle de nos régions. Reflet de nombreux aspects de notre patrimoine, l'ouvrage réaffirme la vitalité du Musée et ranime l'intensité de son renom à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières : il est une étape marquante dans le travail inlassable accompli depuis plus de

quatre-vingts ans au sein du Musée de la Vie Wallonne.

Mélanges Edouard REMOUCHAMPS — Studium et Museum peuvent être obtenus par virement au compte n° 000-0124004-38 du Musée de la Vie Wallonne, Cour des Mineurs, 4000 Liège, tél. 041/23 60 94, avec la mention *Mélanges Remouchamps*, au prix de 2.500 FB frais d'envoi non compris (150 BF).

Mélanges Pierre COLMAN. Revue Art & Fact n° 15.

A la fin de l'année académique 1995-1996, le professeur Pierre Colman sera admis à l'éméritat. A cette occasion, la revue *Art & Fact* lui consacre un volume d'hommages regroupant les contributions de collègues et anciens élèves ainsi que des plus éminents historiens de l'art belges. Spécialiste de l'orfèvrerie, Pierre Colman a élargi ses recherches aux diverses formes artistiques de l'ancien pays de Liège. Il a donné une nouvelle impulsion à l'étude scientifique de l'art régional par une approche méthodologique, pionnière dans l'histoire de l'art liégeois, fondée sur la confrontation critique des œuvres d'art et des sources écrites. Faisant fi de tout esprit cocardier, il a remis en question, non sans susciter quelques remous, bien des convictions que l'on croyait inébranlables. Il a profondément marqué de nombreuses générations d'étudiants et, par là-même, s'est trouvé à la tête d'une véritable école de l'histoire de l'art liégeois. Il a par ailleurs exercé, ou exerce encore, de multiples responsabilités non seulement à l'Université de Liège mais aussi au sein de diverses institutions nationales, régionales ou locales, comme l'Académie royale de Belgique, dont il a récemment assuré la présidence, la Commission royale des monuments et des sites, l'Académie d'histoire de l'orfèvrerie en Belgique, la Fédération des cercles d'archéologie et d'histoire, l'Institut archéologique liégeois, la Société royale Le Vieux-Liège ou encore les conseils scientifiques et commissions administratives de nombreux musées, sans parler de tous les comités d'organisation d'expositions ou de colloques.

La revue, sous la direction scientifique de Dominique ALLART, Jean-Patrick DUCHESNE et Pierre-Yves KAIRIS, peut être obtenue en versant la somme de 1600 FB au 340-0901180-88 d'Art & Fact (Attention : prix de souscription dont il faut profiter tout de suite, porté à 1900 FB ultérieurement ; l'ouvrage est à retirer au secrétariat d'Art & Fact, Place du XX Août 32/2-2 à Liège, sinon le prix est à majorer de 100 FB de port pour la Belgique). Vous pouvez acquérir deux œuvres d'art à tirage limité en même temps que les *Mélanges* : des lithographies d'André WILLEQUET et de Chantal HARDY (Rens. Art & Fact, tél. 041/66 56 04 (04/366 56 04 à partir du 14-IX-96).



BULLETINS DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS ENCORE DISPONIBLES

Tome	Année	Prix
105	1993	750
104	1992	800
103	1991	600
102	1990	850
101	1989	750
100	1988	850
99	1987	650
98	1986	1000
97	1985	700
96	1984	700
95	1983	700
94	1982	700
93	1981	700
92	1980	650
91	1979	650
90	1978	650
89	1977	600
88	1976	550
87	1975	650
86	1974	750
85	1973	650
84	1972	800
83	1971	800
82	1969-70	750
81	1968	650
80	1967	600
79	1966	650
78	1965	1000
77	1964	600
76	1963	550
75	1962	650
74	1960-61	950

Tome	Année	Prix
73	Tables 59	850
72	1957-58	800
71	1955-56	750
68	1951	800
67	1949-50	1100
66	1946-48	550
65	1945	400
64	1940	450
63	1939	450
62	1938	1000
61	1937	650
60	1936	1000
59	1935	750
58	1934	650
57	1933	650
56	1932	1000
55	1931	650
54	1930	350
52	1927	500
51	1926	450
50	1925	400
49	1924	500
46	1921	500
44	1914-19	450
41	1911	750
40	1910	750
39	1909	1250
36	1906	700
35	1905	850
34	1904	1100
33	1903	650
31	Tables	1500

Rens. Luc ENGEN, 56, Rue Général Bertrand à 4000 Liège, Tél. 041/26 70 83.

EXPOSITIONS

Liège, Salle Saint-Georges.

Du 29 août au 31 octobre 1996,

« Trésors d'art religieux des musées liégeois ».

Rens. 041/21 92 21.

Bruxelles, Musée du Cinquantenaire.

Jusqu'au 29 septembre 1996,

« Le Musée en Bruxelles... quand la BD s'inspire des objets du musée ».

Rens. 02/741 72 69.

Huy, Eglise Saint-Mengold.

Jusqu'au 29 septembre, tous les jours de 14 à 19 heures.

« Le temps des croisades ».

Rens. 085/21 78 21 ext. 339 St. Ratz et E. Closset.

CONFÉRENCES

Liège, Générale de Banque, Place Xavier Neujean, 8.

Dans le cadre des manifestations du XIII^e centenaire de la mort de saint Lambert (696-1996), le 10 octobre à 20 heures,

Patrick PÉRIN, Directeur du Musée national des Antiquités de Saint-Germain-en-Laye, *L'art mérovingien (VI^e-VIII^e siècles)*.

Conférence organisée par le Trésor de la Cathédrale de Liège en collaboration avec Malmédy. Art et Histoire (Autocar au départ de Malmédy Rens. tél. 080/33 70 58) et le Musée Curtius.



NÉCROLOGIE

In memoriam
Renée LEJEUNE-RONVAL

Renée Ronval, née à Liège le 25 août 1912, veuve de l'ingénieur Henri Lejeune (cousin de l'échevin Jean Lejeune), est décédée à Liège le 4 décembre 1995. Nantie du diplôme de candidat-ingénieur, elle fut appelée, au décès de son mari, à diriger l'atelier de décolletage que son beau-père Léon Lejeune avait fondé à Herstal, où elle habita longtemps. Ses titres lui permirent d'entrer dans l'enseignement technique, à Jemelle, où elle professa jusqu'à l'âge de la retraite. Veuve avec un fils et deux filles, l'éducation de la cadette de celles-ci la fit entrer en relation avec Fernand Robert, ce qui l'amena à devenir membre adhérent du Vieux-Liège le 31 août 1967. Elle était fervente des visites du samedi autant que des promenades. Aussi, Armand Delhaes, qui dirigeait ces visites du samedi, se tourna-t-il vers elle quand vint pour lui le moment de passer le flambeau. Ainsi la voit-on, le 23 septembre 1972, conduire la visite du château de Lexhy. L'assemblée générale du 2 mai 1973 la nomma administrateur, et en juillet-août 1973, notre Chronique la cita en qualité de responsable des visites du samedi. Devenue vice-présidente, elle présida le Conseil d'administration du 17 décembre 1992. Elle était encore présente au Conseil d'administration du 20 octobre 1994, mais hélas ! son absence, due à son état de santé, fut déplorée au Conseil du 10 novembre 1994 ainsi qu'aux suivants. Renée Ronval devait encore conduire une visite à Huy le vendredi 4 juin 1993, mais dut être assistée par M. Jean Mercenier, ancien collègue de Fernand Robert. Entrée à la maison de repos Maghin, elle devait y finir ses jours. Le Vieux-Liège gardera de Renée Ronval le souvenir reconnaissant d'un administrateur dévoué et efficace.

La notice nécrologique de Monsieur Léon DEWEZ (1896-1996) rédigée par Françoise PIRENNE sera insérée dans le prochain BIAL comme c'est de coutume pour les anciens présidents de l'Institut.



BIBLIOTHÈQUE

Musée Curtius,
Quai de Maastricht 13, Liège

Tél. 041/219480 Monique MERLAND

Acquisitions récentes

Nous remercions M. Léon-Maurice Crismer ainsi que les nombreuses institutions qui ont contribué à l'accroissement de notre fonds.

Archéologie préhistorique

Julien FRAIPONT, et Max LOHEST, *Recherches ethnographiques sur des ossements humains découverts dans les dépôts quaternaires d'une grotte à Spy et détermination de leur âge géologique*. — Liège, Fondation Spy, 1991. — Réédition photomécanique de l'édition de I. Vanderpoorten à Gand en 1887 [930.26(P) :55/57 *]

Archéologie romaine

Les Gladiateurs, [catalogue de l'exposition itinérante], Lattes, 26.5-4.7.1987, Toulouse, 13.7-début septembre 1987. — Lattes, Musée archéologique, 1987 [930.26(R) :39]

Mines et métallurgie en Gaule et dans les provinces voisines, actes du colloque, Ecole Nationale Supérieure des Mines, Paris, 26-27.4.1986. — Paris, Ed. Errance, cop. 1987. — (Caesarodunum ; XXII) [930.26(R) :739]

Ralf BUSCH (éd.), *Rom an der Niederelbe*. — Neumünster, Wachholtz Verlag, 1995. — (Veröffentlichungen des Hamburger Museums für Archäologie und die Geschichte Harburgs (Helms-Museum) ; 74) [930.26(R) :(R)]

Geneviève ROCHE-BERNARD, et Alain FERDIÈRE, *Costumes et textiles en Gaule romaine*. — Paris, Ed. Errance, 1993. — (Collection des Hespérides) [930.26(R) :39]

Marion WITTEYER, et Peter FASOLD (réd.), *Des Lichtes beraubt : Totenehrung in der römischen Gräberstraße von Mainz-Weisenau*, [exposition itinérante en Allemagne en 1995-1996]. — Mainz, Landesamt für Denkmalpflege, Frankfurt, Museum für Vor- und Frühgeschichte, 1995 [930.26(R) :726.8]

Architecture

Freddy JORIS, Nathalie ARCHAMBEAU, et Pierre PAQUET (coord.), *Le Patrimoine majeur de Wallonie : Liste du « patrimoine exceptionnel » arrêtée par le Gouvernement wallon le 8 juin 1993 sur la proposition de la Commission royale des Monuments, Sites et Fouilles [...]*. — [s.l.], Région wallonne, 1993 [72(493) *]

Pierre PAQUET, Anne-Françoise CANNELLA, et Gaëtane WARZEE-LAMMERTYN (coord.), *Le Patrimoine industriel de Wallonie [...]*. — Liège, Région wallonne, 1994 [72(493)]

Pierre PAQUET, et Catherine DHEM (coord.), *Le Patrimoine civil public de Wallonie [...]*. — [s.l.], Région wallonne, 1995 [72(493)]

Art et histoire du pays de Liège

Histoire de l'eau alimentaire en région liégeoise : 1913-1995. — Liège, C.I.L.E., [1996] [9(493.6) :62/69]

Pays de Liège : Pays d'Europe. — Liège, Service des Affaires culturelles de la Province, cop. 1994 [7(493.6)*]

Francine DAWANS, et Ann CHEVALIER, *Les Musées sortent de leurs réserves* [exposition, Liège, salle Saint-Georges, du 10 novembre au 17 décembre 1995]. — Liège, Kiwanis Liège Notger, Echevinat de la Culture, des Musées et du Tourisme, 1995 [7(493.6)(061.4)*]

Freddy JORIS, et Nathalie ARCHAMBEAU (dir.), *Wallonie : atouts et références d'une région*. — [s.l.], Région wallonne, 1995 [9(493)*]

Arts graphiques

Le Moulit : exposition rétrospective du 2 février au 3 mars 1996, Liège, salle Saint-Georges. — [Liège, Echevinat de la Culture, des Musées et du Tourisme, 1996] [74/76(092)]

Guy VANDELOISE, *Dessins et peintures des van Marcke*. — Liège, Ed. du Musée wallon, 1964 [74/76(092)*]

Bibliothèques précieuses et manuscrits

Papier en péril II = Papier in gevaar II. — Bruxelles, Institut Royal du Patrimoine Artistique, 1995 [090.025]

Catalogues généraux de musées

Vladimir MALEKOVIC (éd.), *Museum of Arts and Crafts Zagreb, Croatia*. — Zagreb, The Museum of Arts and Crafts, [s.d.] [7.069]

Céramique

Tony BIRKS, *Lucie Rie*. — Somerset, Marston House, 1995 [738(092)]

Tony BIRKS, *Hans Coper*. — Somerset, Marston House, 1993 [738(092)]

Brigitte MASSE, *Parure de sol du Moyen Age et de la Renaissance*, [exposition, Troyes, Musées d'Art et d'Histoire, 1995]. — [Troyes, Musées d'Art et d'Histoire, 1995]. — (Le Petit Journal des Musées d'Art et d'Histoire de Troyes) [738(C)]

Gastronomie et arts de la table

Emmanuel COLLET (dir.), *Chocolat : de la boisson élitaire au bâton populaire — XVI^e-XX^e siècle*, [catalogue de l'exposition du 23.02 au 2.06.1996 à la Galerie C.G.E.R. à Bruxelles]. — Bruxelles, C.G.E.R., 1996 [663 *]

Textiles

Elsje JANSSEN, *Richesse de velours* [catalogue de l'exposition aux Musées royaux d'Art et d'Histoire à Bruxelles en 1995]. — Bruxelles, Musées royaux d'Art et d'Histoire, 1995 [746.1.069]

Verrerie

Josef BLAU, *Die Glasmacher im Böhmer- und Bayerwald in Volkskunde und Kulturgeschichte* [...]. — Regensburg, Vlg Michaël Lassleben Kallmunz, [s.d.] [748(430)]

Mireille MAZET, *A. Colotte sculpteur sur verre et sur cristal*. — Paris, Ed. de l'Amateur, 1994 [748(092)*]

Joseph PHILIPPE, *Sculptures contemporaines en cristal et en verre des 15 pays de l'Union Européenne* = [...], [exposition à la Générale de Banque à Liège et Luxembourg en 1996]. — Liège, Générale de Banque, 1995 [748.036(AC)]

Raymond SLACK, *English Pressed Glass : 1830-1900*. — London, Barrie & Jenkins, cop. 1987 [748(41)]

COMPTES RENDUS

Philippe RAXHON, *La mémoire de la Révolution française. Entre Liège et Wallonie*, Bruxelles, Editions Labor, 1996 (ISBN 2-8040-1087-2).

Philippe Raxhon vient de nous donner là un ouvrage d'un immense intérêt. Ce ne sont évidemment pas les événements de la grande Révolution que nous raconte l'auteur, mais les traces enfouies dans les mémoires des groupes, des collectivités et des partis politiques au XIX^e siècle. Chacun y prendra ses références : les catholiques pour repousser avec horreur le souvenir de la Révolution — puisque l'Eglise a été abaissée — mais exaltant celui de la Révolution belge de 1830. Les libéraux aimeront rappeler 1789, mais pas la Terreur de 1793. Quant au POB, à la fin du siècle, il suivra sa « grande obsession qui est la passation du processus de prise du pouvoir politique de la bourgeoisie à la classe ouvrière comme en 89 (où elle passait des classes privilégiées à la bourgeoisie) en omettant toutefois l'importance fondamentale, et donc fondatrice, du pouvoir économique dont bénéficiait la bourgeoisie ».

Mais la mémoire de la Révolution s'est aussi entretenue par la commémoration de lieux historiques tels les champs de bataille ou encore l'érection de monuments. Le XIX^e siècle, selon Maurice Agulhon, a connu « l'expérience de la prolifération commémorative » ; en France, par exemple, la statuaire sera vraiment le reflet du civisme révolutionnaire et des luttes idéologiques du moment. En Belgique, en revanche, « la pierre semble être faite pour unir les Belges et non pour agiter les partis... [on] recherche une neutralité historique, gageure si l'on connaît l'impact du souvenir révolutionnaire sur les mentalités ! » On va préférer des musiciens comme Grétry ou Gossec, des industriels comme Cockerill, voire de courageux ouvriers tel Hubert Goffin, mais on évitera de statuer les généraux de la Révolution et de l'Empire. Une statuaire belge, unitaire et monarchiste, voilà la règle ! Une exception no-

table toutefois, la statue de G. Chapuis à Verviers en 1880, statue magnifiant le martyr d'un patriote. Dans l'autre sens « élever une statue à Charlemagne sera loin d'être un acte gratuit... [l'empereur] demeure le symbole de l'unité chrétienne retrouvée. » Un Charlemagne, vu comme un prince belge (*sic*), servira l'idéal politique catholique dans la deuxième moitié du siècle.

De l'autre côté de la (future) frontière linguistique, c'est la *Boerenkrijg* que l'on magnifiera sans cesse. Cette révolte paysanne de 1798, opposée à la conscription et animée par des prêtres et des nobles, ne touchera guère les territoires wallons (sauf une partie du Luxembourg belge) ; elle sera écrasée en quelques semaines mais marquera fortement les consciences flamandes.

En Wallonie, il faudra attendre 1911 pour voir ériger un monument à la victoire de Jemappes (6 novembre 1792), monument témoin « d'une longue opération mentale des Wallons ». A ce propos, ne pourrait-on, en 1996, lancer l'idée d'un monument commémoratif afin de réveiller les consciences wallonnes fort assoupies ?

Autre lieu de mémoire : le souvenir de la cathédrale Saint-Lambert à Liège. Ici, « c'est l'absence du monument qui crée la référence, et le vide, le symbole ». Historiens et journalistes catholiques et libéraux se heurteront à de nombreuses reprises autour de l'acte barbare commis par les révolutionnaires de 1794 ! Il fallait un bouc émissaire, les catholiques le trouveront en Léonard Defrance, peintre et partisan de la Révolution.

Mais arrêtons là cet aperçu d'un livre riche en nuances, trop riche à vrai dire pour être résumé. C'est de l'histoire en profondeur, celle forgée lentement par les mentalités, que fait resurgir ici Philippe Raxhon, à la manière de Fernand Braudel, Lucien Fèbvre ou encore Robert Mandrou.

Jacques LIÉNARD

blié dans le tome 1996 du Bulletin de l'Institut archéologique liégeois (BIAL). Nous rappelons les titres des communications :

Jacques SCHOONHEYT, Bruxelles, *Les Karshapana* ; Ghislain BOUVY, Vivegnis, *Inventaire du statère LT.8859* ; Jean-Claude THIRY, Soumagne, *Recherches sur une trouvaille d'imitations radiées provenant de Remagen (Rhénanie)* ; Philippe GYSEN, Neupré, *Reconstitution par les monnaies du voyage impérial de Probus* ; Ghislaine MOUCHARTE, Bruxelles, *Circulation monétaire dans nos régions à l'époque romaine. Trouvailles monétaires de Vervoz-Clavier* ; Jean LAFURIE, Nogent-sur-Marne (France), *Collier orné de monnaies « barbares » trouvé près de Liège* ; Pol AREND, Leiden, *Les monétaires de Huy et Maestricht. Production et distribution des monnaies mérovingiennes mosanes* ; Hubert FRÈRE, Liège, *Monnaies liégeoises de Maestricht aux types impériaux* ; Jean DUPLESSY, Clamart (France), *Les imitations de monnaies françaises par les évêques de Liège* ; Aimé HAËCK, Dilbeek, *Les monnaies médiévales liégeoises dans les trouvailles et la circulation monétaire dans le Pays de Liège au Moyen-Age* ; Raymond WEILLER, Luxembourg (Grand Duché), *La monnaie de Liège dans la circulation monétaire au Luxembourg* ; Harry DEWIT, Heverlee, *Monnaies des Pays-Bas (1815-1830)* ; Jean-Luc DENGIS, Vielsalm, *Les monnaies de site dans l'abbatiale de Stavelot* ; Michel THYS, Neupré, *La trouvaille de Ham (Somme, France)* ; Marcel ROCOUR, Amay, *Monnaies de nécessité, méreaux, jetons liégeois* ; René PAQUET, TROOZ, *Les numismates liégeois* ; Tony HACKENS, Rixensart, *Statistique et numismatique. Bilan du passé récent, perspectives pour l'avenir* ; Guy DEMORTIER, Namur, *Analyses non destructives de monnaies en or et en argent par les techniques PIXE et RFX* ; Jacques TOUSSAINT, Jambes et M.-L. DUPONT, *Médaille et art* ; André MIGNOLET, Amay, *Le marché numismatique en Belgique (1945-1995)*.

La préface des Actes du Colloque est signée par le Président de l'IAL, Jean-Louis KUPPER, Professeur à l'Université de Liège.

Jusqu'au 30 septembre 1996, il est possible de souscrire au prix de 450 francs au tirage à part de l'ensemble de ces communications, soit un total d'environ 280 pages, avec de nombreuses illustrations. Cette somme doit être versée au compte n° 068-2094587-93 du Cercle Numismatique Liégeois à Liège. Après le 30 septembre, le prix sera porté à 600 francs. Les frais d'envoi sont de 100 francs.

Pour de plus amples renseignements, vous pouvez contacter Monsieur Hubert Frère au 041/41 04 87.



Publication Numismatique Liégeoise

Le Cercle Numismatique Liégeois propose une souscription relative à un ouvrage important qui sera édité vers la fin de l'année.

La Cercle Numismatique Liégeois vient de fêter en 1995 son 50^e anniversaire. A cette occasion, il a mis sur pied, à la Générale de Banque et au Musée d'Ansembourg, deux expositions consacrées aux monnaies, principalement de la Principauté de Liège.

En octobre 1995, le Cercle a organisé un colloque, le premier jamais tenu à Liège. Le texte des communications, avec illustration, sera pu-

COTISATIONS



Faites connaître le Vieux-Liège autour de vous : 8 publications par an pour la cotisation de 600 FB de membre adhérent.

Si vous désirez un exemplaire d'une publication pour y intéresser un ami, n'hésitez pas à vous adresser à M. Jean FRANCOTTE, Président, 141 rue de Joie à 4000 Liège. Tél. 041/52 27 55.

Nous invitons nos membres à verser au ccp 000-0323840-54 (Vieux-Liège, Liège) le montant de la cotisation pour 1996. Pour rappel, en voici les différents taux :

Membres adhérents	600 F minimum
Membres protecteurs	1000 F minimum
Membres associés	750 F minimum
Membres de moins de 25 ans	350 F minimum
Membres de la famille habitant sous le même toit	150 F minimum

Ce numéro a été publié avec le soutien de l'Echevinat de la Culture de la Ville de Liège que nous remercions.



Liste des nouveaux membres admis en 1995 et durant le premier trimestre 1996

Monsieur Sébastien Duda, de Jumet ; M^{lle} Monique Spivac, de Liège ; M^{me} Françoise Rossion, de Wandre ; Monsieur Pierre Servais, de Fraipont ; Monsieur Jean Dubois, d'Angleur ; Monsieur J.-M. Reynens, d'Awans ; Monsieur Luc Penders, de Villers-St-Siméon ; Monsieur André Denis, de Freux ; M^{me} Stéphanie Ratz, de Wanze ; Monsieur Guy Fontaine, de Havelange ; Monsieur Roger Dorsimond, d'Olne ; Monsieur Mathieu Piavaux, de Liège ; Monsieur Erwin Wozz, de Liège ; Monsieur Charles Leva, de Bruxelles ; Monsieur F. Van Dooren, de Liège ; Monsieur Lambert Radoux, de Liège ; Monsieur Michel Horrion, d'Aywaille ; M^{lle} Dominique Thewissen, de Liège ; Monsieur Daniel Stassart, de Seraing ; Monsieur J.-Ch. Hubert, d'Ans ; Monsieur Jean Chenut, d'Angleur ; Monsieur Olivier Comanne, de Wanze ; Monsieur Christian Teurfs, de Beyne-Heusay ; Monsieur Léon Pasquasy, de Soiron ; M^{me} L. Hendrickx, de Comblain au Pont et Monsieur Paul Bertrand, de Liège.

LE VIEUX-LIÈGE VOUS DEMANDE DE L'AIDER... ... ET LE MINISTÈRE DES FINANCES VOUS Y ENCOURAGE !!!

Si, au cours d'une même année civile, vous faites, en un ou plusieurs versements, un don de 1.000 francs ou plus au Vieux-Liège (indépendamment de votre cotisation), nous vous enverrons un reçu que vous pourrez joindre à la déclaration de revenus que vous transmettez annuellement à l'Administration des contributions directes.

Vous bénéficiez ainsi d'une réduction d'impôts dont l'importance dépendra du montant de votre revenu imposable. Par exemple, pour un don de 1.000 francs, si le revenu net imposable de votre ménage est de 900.000 francs, votre économie sera de 459 francs au moins.

Une seule formalité vous est demandée lors de votre versement au compte du Vieux-Liège n° 000-0323840-54 : inscrire votre numéro national ou votre date de naissance sur votre bulletin de virement, à l'endroit prévu pour une communication.

D'avance, le Vieux-Liège vous remercie pour votre générosité.



La cotisation pour l'année 1996 est de 700 F, ou tout autre montant supérieur laissé à votre discrétion, au 000-0125804-92 de l'I.A.L. Nous vous en remercions.